

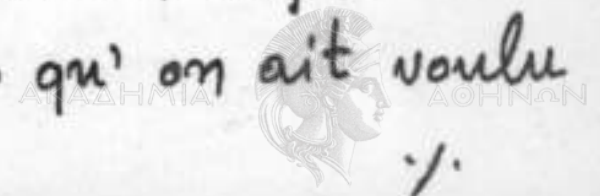
Logrand, Bibl. Hell., XV-XVI, 3, 6. 117-122

(2)

Τραπεζούντιος
Γεώργιος

Giorgio Trapesunzio e presentò al Doge il libro di Platone De legibus tradotto per lui di greco in latino, e fu condotto a leggere in questa città in umanità con salario di ducati 150 all'anno. E fece la sua Rettorica, intitolata alla Signoria nostra, chiamata Rettorica, intitolata alla Signoria nostra, chiamata Rettorica Tra-
pesunzina ».

‘Ο Baltazard Gibert, υπέρτατος τῶν 17^{ων} αἰ., γράφει περὶ τοῦ Προ-
πινῆς καὶ τῶν (Jugemens des Savans sur les auteurs qui ont traité
de la rhétorique, Paris 1613, 1616, 1619, 3 τόμοι) τ. II, 6. 139-140):
« Ses préceptes (τῶν Γεωργίου Τραπεζούντιου) sont bons et solides,
fondez sur la raison et sur l'expérience. Son style est clair,
net et assez concis. Ainsi je ne conçois pas qu' on ait voulu
».



parler de sa Rhétorique, lorsqu' on a dit qu' il n' a pû retenir son Babil, et si j' avoue que c' est de cet ouvrage même qu' un autre critique a parlé lorsqu' il a porté un jugement semblable du Trapezontin, je ne conviens pas de même que le jugement soit juste. Car, outre que le Trapezontin est modeste et sans affectation, il ne donne des exemples qu' à propos, et il les donne d' une juste longueur. Il imite si bien Hermogène, il explique si bien Cicéron, comme ce critique a expliqué Démosthène, qu' on pourroit l' appeler sans difficulté l' Hermogène latin ou cicéronien. »

Ἀντίκρυτον εἰς βιβλιοθήκης Θεοδώρου Ἀβραμιώτου, ὃ εἶδεν ὁ Legend, ἀνήκειν εἰς τὸν Ἀρμόνιον τὸν Ἀθηναῖον, περὶ τοῦ ὁποῖου πολλὰς πληροφορίας παρέχει ~~καὶ~~ οὗτος, ἐνδ' ἀν. 64. 118-122.

ὑπὸ Legend ἀναδημοσιεύεται, ἐνδ' ἀν. 6. 119, εἰμὴν τοῦ Γεωργίου Τραπεζοῦνται, κηρυχθεὶς ἀπὸ τῆς Εἰσογίας τοῦ Paulus Jovius.

